

Prédication du culte du dimanche 3 février 2019

Esaïe 40, 25 - 31

Évangile selon Luc 5, 1 – 11

Prédication: «Sacralité ou sainteté: le rôle social d'une foi qui agit»

La tentation de sacraliser. Jésus se trouve près du lac. La foule se presse pour entendre sa parole. Il voit...deux barques. Les pêcheurs lavent les filets. «Il monte dans la barque de Simon, et le prie de s'éloigner un peu de terre. Il s'assit, et de la barque il enseigne la foule». Le texte voudrait-il dire que Jésus prend distance, se place loin, se sépare de la foule? Du coup, la barque deviendrait un lieu inaccessible, sacré, interdit et la foule serait refoulée vers un dehors, le dehors de la plage.

Ah comment le sacré établit des ruptures. La peur, la petitesse humaine face à la grandeur divine, le fonctionnaire religieux face au peuple, les gestes stéréotypés face à la vie courante. Le sacré nous guette. Nous sommes tentés et menacés par le sacré. Les deux. Tentés et menacés par le faste, les oripeaux du pouvoir, les parades militaires, les voitures, les édifices, les vêtements d'apparat. Nous sommes fascinés d'entrer -ou d'être autorisés à entrer- dans des lieux qui nous ont été présentés comme inaccessibles. Et nous nous prenons pour quelqu'un si nous entrons et si d'autres restent dehors. Le sacré nous menace.

C'est mieux depuis la barque, pour ceux qui sont dans la barque. Jésus nous a-t-il préférés? Sommes-nous plus près de lui? Nous serons sur la photographie de l'histoire parce que nous ne sommes pas la foule, nous ne sommes pas comme les autres, nous avons accès au sacré, à l'exclusivité religieuse, à la préférence nationale, à la condition de membre de la corporation, à la distance différenciatrice d'être sur le bateau.

Le Christ invite à l'immersion dans la réalité. «Jésus cesse de parler et dit à Simon: Va en pleine eau, et jetez vos filets. Simon dit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet». On comprend tout de suite que la distance de Jésus, qui a pris la barque, n'est qu'une distance instrumentale, pour mieux voir et parler à la foule. Une distance qui sert à quelque chose.

Aucunement il ne sacralise la barque ni ne place la foule en dehors. La barque est un outil et a une fonction entre les mains de dieu. Elle n'est pas coupée, mais séparée de la foule pour mieux servir la foule. Pour que tout le monde voit, pour que tout le monde entende, pour que Jésus voie tout le monde. Séparé pour accomplir une fonction: c'est la définition même de la sainteté d'un objet, d'un lieu, d'une personne sainte. Séparé pour servir.

Jésus sanctifie la barque pour que la barque soit utile et soit un outil. Cette petite distance instrumentale entre la plage et ce désir de «s'éloigner un peu de terre» vise ces hommes qui n'ont rien péché. Jésus veut les guider vers la mer, pour plonger, pour collaborer entre eux, pour qu'ils ne restent pas coupés les uns des autres.

De l'état de la séparation déçue de ces hommes qui n'ont rien péché et qui lavent leurs filets par habitude, Jésus va les guider à la bénédiction de l'immersion. Il s'agit de

Plonger dans l'océan du monde. «Leur filet se rompant...ils demandent aux amis de l'autre barque de les aider. Ensemble ils remplissent les barques qui s'enfoncent». Un mouvement s'installe. Une dynamique entre en scène. Dans

l'image presque arrêtée de la foule entassée, de la barque arrêtée pas trop loin, de ces hommes qui lavent leurs filets toujours à la même place, Jésus introduit une raison, une fonction, une mission et une espérance. Il sanctifie la scène du monde.

Travailler, entrer dans la collaboration, dans l'eau, se traduit par des bénédictions: l'abondance qui rompt le filet, la foule qui regarde l'impressionnante expérience d'une pêche abondante et miraculeuse et, tellement plus intéressant encore!, l'appel aux autres pour qu'ils viennent donner un coup de main. La barque de Jésus sur le lac n'est pas un lieu sacré, mais un lieu de sanctification: la sainteté entendue comme la séparation de ces hommes pour un service spécial, nouveau, capable de créer du nouveau.

Ni séparation ni rupture: la barque d'où l'on prêche est celle depuis laquelle on travaille, depuis laquelle on demande aux autres de s'intégrer à ce travail de bénédiction. L'Eglise n'est pas un lieu en rupture, un lieu de distance, un lieu de refuge pour s'enfermer dans le sanctuaire pour ne pas se frotter inutilement à la foule de la plage. L'Eglise est un lieu de sainteté, où le Christ sépare la barque et les hommes et femmes dans la barque pour mieux servir la foule qui doit entendre le message, pour mieux installer une mission de service qui implique l'immersion dans l'eau et l'appel à l'aide aux autres, soient-ils ou ne soient-ils dans notre barque.

La sainteté: rencontrer et reconnaître Dieu dans la vie. «Simon est à genoux [impressionné], lui et ceux qui sont avec lui, de la pêche faite». La sainteté de ce qu'il vient de vivre est révélée dans la découverte de l'utilité de la barque, du travail, de l'immersion, de l'appel aux autres, de ce fait unique de ne pas chanter seuls, mais de se mêler aux autres, de ne pas prier seul, mais de prier parmi et avec les autres, de ne pas rester à regarder de loin, mais de s'impliquer et trainer les filets de la bénédiction à la plage où se trouvent les hommes et les femmes de la foule.

Nous ne sommes pas appelés à nous séparer de la foule comme si nous avions trouvé un espace sacré, coupé, différent et différentiateur. Nous sommes appelés à être signes de relation avec le Christ, des sujets de sainteté, destinés à une mission spéciale, séparés pour mieux servir et pour servir avec un projet et une destinée entre les mains de Dieu et en prenant les mains des autres. Sanctifiés dans le monde par notre lien au Christ. Sanctifiés dans le monde par le contact avec les autres, par le partage de leur travail, leurs efforts, leurs déceptions, leurs espérances.

La sainteté: insérer notre relation à Dieu dans le monde «Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent ». La sainteté s'approche des autres en partant de notre relation spéciale avec le Christ pour que sa bénédiction nous fasse nous plonger dans le monde et remplir des filets de bénédiction pour partager avec le monde.

Pas des hommes et des femmes heureux de la distance du religieux et qui se risquent vers le piège du sacré, mais des hommes et femmes saints et sanctifiés pour porter un message de bénédiction parmi les autres. Sans nous couper des autres, mais en plongeant dans la réalité avec une foi qui agit, qui se mêle de ce qui se passe, qui se mouille dans la vie et qui se remplit de bénédictions à ne pas garder pour soi, mais à apporter vers la plage où se trouve la foule, pour y partager le fruit de notre lien au Christ, pour la bénédiction de tous, de toutes.

Ce texte garde son caractère parlé